DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Visite pastorale

QUEBEC 17—Son Eminence le cardinal Taschereau est de retour depuis hier de sa visite pastorale. Il a fait son entrée au palais à 2.30 heures, au son des cloches de la basilique. Son Eminence partira de la ville jeudi pour prendre quelques jours de repos à Saint-Joachim.

Police provinciale

—Les gages de la police provinciale ont été augmentés de 25 centins par jour. Les sergents reçoivent maintenant $1.75 et les constables $1.50.

Rumeur

—On dit que l'honorable M. Mercier partira sous peu pour Rome.

Nouvel ouvrage littéraire

—Mlle Annie Robertson MacFarlane, de Saint-Jean, N. B., est en cette ville ; elle prend des notes pour son livre, "The French in Canada, qui paraitra durant l'hiver de 1889.

Un nouveau colon

—M. F. O. Vallerand est sur le point d'établir un de ses fils sur une terre défrichée en partie seulement, à Saint Prime, lac Saint Jean. Ce brave colon n'a que dix-huit ans. Encore un bon exemple à suivre.

Chemin de fer

—Les travaux de terrassement de la ligne du chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix sont commencés depuis la Tannerie Richardson, en venant vers le village Saint-Charles. Dans une quinzaine de jours on commencera la pose des rails.

Le Northern Pacific

WINNIPEG 17—Le *Sun*, que plusieurs personnes croient être dans les confidences du gouvernement, dit que des conférences continuelles ont eu lieu depuis plusieurs jours entre les membres du cabinet et le solliciteur de la compagnie Northern Pacific, M. McNaughton, et qu'un arrangement entre le gouvernement et la compagnie se prépare, arrangement qui aura une grande influence sur la politique de chemins de fer du gouvernement.

Les conditions de l'arrangement sont que le gouvernement termine la voie ferrée de la vallée de la rivière Rouge jusqu'à Winnipeg et la remette à la compagnie pour qu'elle l'équipe et la mette en opération. La compagnie paiera à la province l'intérêt de la somme dépensée pour cette construction.

La Northern Pacific entreprend de construire, équiper et mettre en opération l'embranchement du Portage cette année et de le prolonger jusqu'à Brand l'année prochaine, et aussi de construire un embranchement au sud de Souris.

Il y a aussi entente tacite que la compagnie du Pacifique Nord construira une série d'embranchements à l'avenir afin de permettre à la province de soutenir la concurrence avec son réseau de chemins de fer.

La compagnie du Manitoba Central serait ainsi éliminée. La Pacifique Nord se serait entendu avec elle pour construire la voie jusqu'au Portage ; et cela en vertu des dispositions de la charte du Manitoba Central.

On croit que toute la question sera réglée mardi au plus tard, si les deux partis ne chicanent pas trop sur les questions de détails. On croit que le gouvernement aidera à la construction de la voie du Portage et des autres embranchements par un crédit de $5.000 par mille, et cela au moyen d'une émission de débentures de la province.

Les Sauvages de la Colombie

WESTMINSTER, C. A., 17—Tous les arrangements étant complétés au sujet de l'expédition de la rivière Skeena, le steamer "Caroline" est parti d'Esquimalt à 2 heures, hier après-midi avec des troupes et des officiers. Le surintendant Roycroft doit partir à 6 heures p.m., sur le "Boscowitz," afin de se procurer des canots le long de la côte, pour le transport des troupes. Le steamer "Cariboo Fly" restera ici, attendant des ordres. On ne s'attend pas à recevoir de nouvelles de Skeena avant samedi. Le steamer de la maile "Alaska" en apportera ce jour la probablement.

ETATS-UNIS

L'immigration des indigents

PHILADELPHIE 17—Les autorités de Pittsburg (Pennsylvanie) se plaignent amèrement de la facilité avec laquelle les commissaires de l'émigration laissent débarquer à New-York des immigrants indigents. Elles viennent de renvoyer au Castle Garden une pauvre folle irlandaise, Catherine MacCartney, arrivée récemment par le steamer "Indiana" et qu'on a laissée débrquer à New-York, bien qu'elle fût dénuée de ressources et incapable de gagner sa vie. De plus, le city attorney de Pittursburg a adressée une lettre aux commissaires de l'émigration à New-York pour se plaindre de leur négligence à cet égard.

Une autre plainte a été adressée, au même sujet, au secrétaire du trésor à Washington, par M. Elliott, chef de la police de Pittsburg. M. Elliott dit qu'il a été obligé la semaine dernière d'envoyer à la ferme des pauvres toute une famille d'immigrants, se composant de quatorze personnes. Comme la femme McCartney, ces immigrants indigents avaient été débarqués à New-York, et moins de quarante huit heures après leur arrivée à Pittsburg, ils étaient déjà à charge à la charité publique.

Brulé vif

NEW-YORK 17—Un enfant de quatre mois, du nom de Brown, a été brûlé vif dans son berceau pendant l'absence de ses parents, à Ocean Beacd (New-Jersey).

On suppose que le feu a été mis au berceau par des étincelles qui auraient jaillî d'un fourneau.

L'exploit d'un fou

NEW-YORK 17—Enflammé par la vue d'un portrait du fameux Brodie qui sauta jadis du pont de Brooklyn dans la rivière de l'Est à New-York, Peter McGuigan, un gamin de 17 ans, a sauté, à Philadelphie du pont du chemin de fer de Pennsylvanie, haut de 80 pieds, dans la rivière Schuykill. Ce jeune toqué, qui aurait pu se tuer dans cette chute terrible, est très fier de son exploit.

Les anarchistes à Chicago

CHICAGO 17—L'inspecteur de police Bonfield, après de longues recherches, a découvert que les anarchistes avaient modifié complètement leurs plans depuis l'exécution de Spies et de ses compagnons, l'automne dernier.

Aujourd'hui, l'association est divisée en groupes de trois membres chacun et on croit qu'il y a, actuellement, 3.000 de ces groupes à Chicago.

C'est un groupe de l'un des quartiers sud de cette ville qui était à la tête du complot que l'on vient de découvrir. Les trois membres de ce groupe avaient décidé, il y a un mois, de faire sauter la résidence du juge Grinnell, le 4 de juillet, mais l'un d'eux, ayant consulté un de ses amis, celui-ci l'engagea à renoncer à ce projet. C'est ce dernier qui a tourni des renseignements à l'inspecteur de police, qui a arrêté les auteurs du complot.

Le tarif américain

WASAINGTON, 17—La cause de la réforme du tarif a remporté une victoire partielle à la chambre des représentants. Au cours de la discussion sur le bill Mills, plusieurs orateurs républicains ont combattu la clause qui place la laine sur la liste des articles admis en franchise. Plusieurs escarmouches assez vives ont eu lieu à cette occasion entre des membres eminents des deux partis. La discussion sur le fond de la question a été close par une altercation sarcastique entre M. Skelly et M. Scott, de la Pennsylvanie, après quoi M. Wilkins, du Delaware, a proposé, en matière de conclusion, de retrancher absolument la laine du catalogue des articles à admettre en franchise de droits à l'importation. La motion a été mise aux voix et a été rejetée par 122 voix contre 93. Ce résultat a été chaleureusement applaudi par les démocrates.

Un drame en mer

NEW-YORK 17—Un drame sanglant a eu lieu en plein océan, à bord du steamer "Erin," de la National Line, qui vient d'arriver de Londres à New-York.

"L'Erin" était parti de Londres le 29 juin dernier avec cinquante hommes d'équipage à bord. Le 9 juillet, vers sept heures et demie du matin, deux matelots nommés John Parry et John Chapman ont été trouvés assassinés dans leurs couchettes. Ces infortunés avaient été lâchement poignardés pendant leur sommeil, par un de leurs camarades du nom de Patrick Kelly. L'assassin est un homme de 36 ans, d'une taille et d'une vigueur extraordinaires. Il avait eu une querelle insignifiante quelques jours auparavant avec Chapman et c'est pour se venger qu'il s'est approché de lui pendant qu'il dormait et qu'il lui a plongé la lame de son couteau dans la région du cœur. Chapman ayant poussé un cri de douleur, Kelly lui a plongé de nouveau son couteau dans la bouche. Cependant Parry, qui était couché à côté de Chapman, ayant été réveillé en sursaut, a voulu prendre la défense de son camarade. Mais alors Kelly, tournant sa rage contre Parry, l'a frappé de son couteau à la tempe et l'a tué sur le coup.

Aussitôt après la découverte du crime, l'assassin a été mis aux fers et placé à fond de cale sous la garde constante de deux matelots, et, à son arrivée à New-York, il a été provisoirement écroué au poste de police de Charles street. Les corps des deux victimes ont été jetés à la mer avec la cérémonial ordinaire, le jour même du crime. Le capitaine Tyson, commandant de l'*Erin*, tout en se montrant très réservé, a affirmé que le jour du crime "il n'y avait eu ni bataille ni querelle parmi les matelots et que l'assassin n'était ni ivre ni fou." Il n'y avait pas de passagers à bord de "l'Erin."

Requête repoussée

NEW-YORK, 17—Le recorder Smyth a repoussé la requête de l'avocat de Daniel Lyons, condamné à mort pour avoir assassiné l'athlète Quinn, requête tenant à faire rouvrir le procès dans le but de présenter de nouveaux témoins à décharge. Il résulte de la décision du recorder que Lyons sera exécuté dans la prison des Tombs le jour fixé, c'est-à-dire le 17 août prochain, à moins, ce qui est très peu probable, que le gouverneur de l'Etat, M. Hill, ne commue la peine du condamné.

En quarantaine

NEW-YORK, 17—La Marine Hospital Bureau à Washington a été informé de l'arrivée à la quarantaine de Ship Island (Mississipi) du trois-mâts barque norvégien "Magnolia, venant de Rio-Janeiro, et dont le capitaine et quatre hommes d'équipage sont morts de la fièvre jaune pendant la traversée. La "Magnolia" a été mis en quarantaine.

Romans en actions

NEW-YORK 17—Un jeune vaurien de quatorze ans, Power Clyde, qui a voulu mettre en pratique de nouveaux romans qu'il avait lus sur la vie dans les régions encore peu habitées de l'Ouest, vient de causer une véritable sensation à Chicago, où, s'étant affublé à la façon des Indiens du titre pompeux de "Cloudy Clyde the King," il avait organisé une véritable bande de précoces brigands.

Deux hommes, causant tranquillement au coin d'Addison et de North Clark streets, à Chicago, ont été tout surpris au milieu de leur conversation d'entendre des cris humains qui semblaient venir de dessous terre. Après s'être livré à d'assez longues recherches les deux hommes ont fini par trouver, près d'un chantier de bois de construction, un souterrain dont l'entrée était très adroitement dissimulée.

C'était le repaire de la bande de Cloudy. Au milieu du souterrain se trouvaient deux gamins, Willie Deichmann, âgé de douze ans, et son frère Henry, âge de dix ans, solidement enchaînés à des poteaux et les mains attachées derrière le dos. De plus les deux prisonniers avaient été bâillonnés ; mais l'un d'eux, ayant réussi à se défaire de son bâillon, en avait profité pour crier et appeler au secours de toutes ses forces. Il y avait, en outre, dans le souterrain, toute sorte d'objets disparates, provenant de vols, des couteaux-poignards et une quantité de romans bon marché.

Les frères Deichmann avaient disparu mystérieusement depuis plus d'un mois et leurs parents, après s'être livrés à toute sorte de recherches inutiles et les croyant morts, étaient presque fous de chagrin. Voici l'étrange mésaventure dont ils avaient été victimes. Cloudy Clyde, voulant les enrôler de gré ou de force dans sa bande, les avait attirés dans son souterrain, et les avait fait enchainer une première fois pendant huit jours aux poteaux auxquels on les a trouvés attachés.

Ils étaient bâillonnés, et, deux fois par jour, Cloudy Clyde et ses complices allaient les visiter et les faire manger. Les repas qu'on leur servaient n'étaient autres que les goûters emportés dans des boîtes en fer-blanc par les ouvriers employés au chantier voisin, et volés ensuite par Cloudy Clyde et ses complices.

Après avoir été soumis ainsi pendant 8 jours à ce régime, les deux gamins avaient consenti à faire partie de la bande et à suivre Cloudy Clyde dans ses expéditions de vol et de rapine. Jeudi dernier, cependant, les frères Deichmann, fatigués de cette existence, ont voulu s'évader et retourner près de leurs parents ; mais leur tentative a échoué et Cloudy Clyde les a fait enchaîner et bâillonner de nouveau dans le souterrain.

Suicide d'un octogénaire

NEW-YORK, 17—Dans un accès de désespoir causé par la misère, William Butler, un vieillard de quatre-vingt-six ans, s'est donné la mort en se pendant au No 10, Forsyth street.

Incendie

NEW-YORK, 17—Tout un pâté de maisons situees au centre du quartier commerçant de la ville de Lincoln, Nebraska, et comprenant un des plus importants magasins de nouveautés de la ville, a été détruit par le feu. Les pertes sont évaluées à $125,000.

EUROP

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN 17—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit que l'idee du voyage de l'empereur Guillaume en Russie a pris naissance à Berlin.

La *Gazette de Cologne* dit que le frère du ministre de la guerre, M. de Schellendorf, remplacera le comte de Wartensleben comme commandant du troisieme corps d'armée.

M. Schmidt, le rédacteur de la *Gazette de Cologne*, a été condamné à un mois de détention dans une forteresse pour avoir calomnié le prince Henri de Renos.

Le général Boulanger

PARIS 17—Le général Boulanger continue à se rétablir.

PARIS 17—On dit que l'état du général Boulanger n'a subi aucun changement. Les docteurs lui défendent de parler. Le général a écrit aujourd'hui sur un bout de papier : "Je suis comme le défunt empereur Frédéric." M. Floquet envoie deux fois par jour prendre des nouvelles du blessé. Les médecins ne parlent pas encore avec grande confiance.

Le duel en France

PARIS 17—Mgr Freppel, évêque d'Angers, a soumis à la chambre des députés un projet de loi interdisant le duel et pour la discussion duquel il a demandé l'urgence. Au cours de ses observations sur le projet qu'il venait de déposer sur le bureau de la chambre, Mgr Freppel a fait surtout allusion à la rencontre de M. Floquet et du général Boulanger.

La demande d'urgence a été repoussée par la chambre.

La reine Nathalie

VIENNE, 17—La reine Nathalie a acheté la villa Palmieri à Florence moyennant la somme de six cent mille francs.

L'empereur Guillaume

BERLIN, 17 — L'empereur Guillaume a consenti à ce que sa mère porte les titres d'impératrice et de reine Frédéric.

L'entrevue des empereurs

SAINT-PÉTERSBOURG, 17—Le yacht impérial sur lequel se trouvent le czar et la czarine qui étaient allés faire un voyage en Finlande est passé au large de Cronstadt hier soir, à cinq heures.

Le czar attendra au large de Cronstadt l'arrivée de l'empereur Guillaume qui est attendu le 19 courant dans l'après-midi.

Les élections du Loiret

PARIS, 17—Aux élections législatives qui ont eu lieu dans le département du Loiret M. Lacroix, radical, a été élu par 37,353 voix contre 29,000 données au candidat conservateur, M. Dumas.

Le parlement impérial

LONDRES, 17—Aux communes, le procureur-général Webster a affirmé n'avoir ni reçu, ni donné aucune information relativement au procès d'Odonnell contre le *Times*.

M. Sexton demanda s'il était vrai que le procureur-général n'avait pas été consulté pour préparer la motion dans les poursuites contre le *Times*.

M. Smith repondit que le bill pour nommer une commission d'enquête était préparé et qu'il n'y avait pas lieu à consulter le procureur-général.

Cette déclaration provoqua les applaudissements des députés conservateurs.

M. Parnell a dit qu'il n'était pas satisfait des explications de M. Smith et pour obtenir un débat plus complet sur ce sujet il proposa l'ajournement. L'Orateur déclara cette motion hors d'ordre et dit que le débat devait continuer.

M. Gladstone demanda si le vote sur la motion demandant à soumettre un bill pour la nomination d'une commission d'enquête serait pris à la séance du soir.

M. Smith répondit qu'il l'avait espéré mais que si la chambre s'y opposait, le vote ne serait pas pris.

"C'est à M. Parnell, dit-il, s'il accepte la proposition du gouvernement. Nous ne désirons pas qu'il y ait un débat sur ce bill. Si la proposition est acceptée, des copies du bill seront de suite distribuées aux députés.

"Un jour sera fixé pour la seconde lecture de ce bill. Je dois avouer franchement que je ne prendrai aucun arrangement pour le debat du bill du genre de celui qui nous occupe. Je ne ferai pas perdre de temps à la chambre pour discuter cette question."

Après ces paroles de M. Smith, les députés parnellistes quitterent la chambre pour se consulter. M. Parnell fut *interviewé* dans les couloirs de la chambre et il déclara que la position prise par le gouvernement était intolerable et qu'on n'avait jamais entendu parler de rien de tel.

Il a dit que le gouvernement avait d'abord offert aux députés irlandais mis en accusation comme criminels un tribunal de leur choix, et qu'il cherchait ensuite à les priver de ce qu'il leur avait promis. On me demande, continue Parnell, d'accepter ou de rejuser la proposition. Quand a-t-on vu demander à un criminel s'il approuve le tribunal qui doit le juger. M. Parnell dit qu'il examinera tous les détails du bill avant de l'accepter.

Apres minuit, M. Smith proposa que la chambre permette la présentation du bill.

M. Parnell s'y opposa. Le débat devint très animé.

M. Smith répondit à M. Parnell. Le bill subit sa premiere lecture.

La défense des ports

PARIS 17—La chambre a passé ensuite à la discussion du crédit de 67,000,000 de francs que demande le gouvernement pour augmenter les défenses des ports. M. Wickersheimer, député de l'Aude, a combattu l'allocation demandée pour l'extension des môles qui barrent l'entrée de la rade de Cherbourg. Il a dit que le seul moyen efficace d'assurer la sécurité du pays était d'augmenter l'escadre de la Manche.

L'amiral Krantz, ministre de la marine, a répondu qu'il était nécessaire de donner un plus grand développement aux môles de Cherbourg afin d'empêcher les torpilleurs de l'ennemi d'entrer dans le port, ce qui a présent serait pour eux une opération facile. Si la France était en guerre avec une grande puissance maritime l'ennemi pourrait bloquer Cherbourg et forcer avec ses torpilleurs l'entrée de la rade. L'extension des travaux proposés par le gouvernement devrait être commencée immédiatement si le pays veut être en état de soutenir une guerre maritime. Ceux qui refusent d'accorder le crédit demandé auraient à supporter la responsabilité qu'ils assument.

M. de Lanessan a dit que ce projet étant ajourné depuis si longtemps il était pas necessaire de voter l'urgence pour sa prise en considération immédiate et qu'en retardant la discussion, on permettrait à la chambre d'étudier plus minutieusement le projet.

L'amiral Krantz a répondu à M. de Lanessan que si le projet était resté sur le papier depuis 1885, c'est parce que l'attention du ministère de la marine avait été dirigée vers l'Est. La marine française, a ajouté l'amiral Krantz, n'a jamais craint le combat et elle est prête à marcher au premier signal, mais il est nécessaire que les ports sur lesquels elle compte pour se ravitailler soient mis en état de sécurité.

La demande d'urgence pour la discussion du projet a été repoussée par 341 voix contre 143.

COURRIER DE MONTREAL

—L'honorable M. le sénateur Ogilvie est parti lundi soir de Winnipeg pour revenir à Montréal.

—Le feu s'est déclaré hier soir à 8.17 hrs. dans un petit magasin de cigares de la rue Sainte-Catherine, où une lampe avait fait explosion. Les dommages sont légers.

—A 8.48 hrs., hier soir, les pompiers ont été appelés sur la rue Osborne, No 22, où le feu s'était déclaré entre deux planchers chez M. B. McClanaghan. Dommages légers.

—Autre feu sur la rue Saint Jacques, hier soir, à 9.50, chez M. John Carmichael. Le feu a pris par suite de l'explosion d'une lampe et n'a causé que très peu de dommage.

—Pitcher a été amené hier matin devant le juge Desnoyers et renvoyé aux assises de septembre. Il a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir apporté de l'argent volé au Canada.

—Le jugement dans les oppositions faites par la Ligue de la Loi et de l'Ordre au sujet de l'octroi d'une licence à MM. McClanigan et Drury, a été rendu lundi après-midi. Les licences sont accordees.

—Hier midi on a sonné l'alarme à la boîte No 15. Les pompiers se sont rendus chez M. G. Schiller, No 560 rue Dorchester, où un petit poêle à l'huile de charbon avait fait explosion. Les dommages sont légers.

—Le Dr et madame J. C. Taché ont quitté Ottawa, hier après-midi, en route pour Kamouraska où ils doivent séjourner jusqu'en septembre. L'ancien député ministre de l'agriculture reviendra ensuite à la capitale.

—Le Révd. P. Chouinard, curé de Manteno, est actuellement en cette ville et retourne demain aux Illinois. Il fut pendant plusieurs années le directeur du collège Bourget à Rigaud, où il a laissé les meilleurs souvenirs. Il a agi comme délégué à la grande convention de Nashua.

Hier après-midi, vers les trois heures, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée pour un homme qui s'était fait blesser au quai de Longueuil pendant qu'il travaillait à bord d'un bateau.

La victime porte le nom de John Aspile et est âgée de 43 ans. Plusieurs côtes lui ont été brisées à part de graves blessures causées par la chute de certaines planches sur le malheureux.

Il est actuellemet sous les soins empressés des médecins de l'hôpital Notre-Dame.

Un jeune homme de 18 ans, du nom de Moise Meilleur, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, à cinq heures.

Le jeune Meilleur s'était infligé des brûlures graves pendant qu'il travaillait pour un M. Robertson à poser des fournaises. Nous ne savons par quel hasard, le plomb fondu dont il se servait pour souder a fait une certaine explosion et a atteint la figure du malheureux, lui infligeant des brûlures dangereuses.

Il est à craindre que la vue du jeune homme ne reste affectée.

Il parait que depuis quelque temps, il s'est vendu du sucre du pays sur le marché qui est loin d'être ce qu'il devrait être. Une dame demeurant sur la rue des Allemands en a acheté une quantité et en le faisant fondre, s'est aperçue que au moins d'un sixieme du poids était composé de bran de scie.

Nous avons appris que cette fraude existe depuis assez longtemps. Il est probable qu'avant peu les coupables seront arrêtés.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL.

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE, courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 17 Juillet 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	215	214
Banque Ontario	100	3½	123	121
Banque du Peuple	50	2	107	100½
Banque Molson	50	4	133	147
Banque de Toronto	100	6	211	209
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	136½	135
Banque de Québec	100	3½		
Banque Nationale	100	3		
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		
Banque Union	50	3		
Canadian B'k of Com	50	3½	116	115
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3		
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3m.	88½	88
Rich. & Ont. Nav. Co	100		92½	92¼
Montreal Street Ry Co	50	6	203	
Montreal Gas Co	40	6	211	210½
Canada Cotton Co	100		40	35
Montreal Cotton Co	100		84	78
Dundas Cotton Co	100			
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	125	110
Stormont Cotton Co	100			
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	£5		55	53½
Bell Telephone Co	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	57½	56½
Montreal 4 p. c. Stock				
Montreal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				
Inter. Coal bonds				
Harbor 5 p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

10 parts	Banque de Montréal	à	213½
25 "	do	à	213½
5 "	Banque de Toronto	à	209½
25 "	Banque de Commerce	à	115½
50 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	52½
50 "	do do	à	52
100 "	do do	à	51½
50 "	do do	à	52
25 "	Montreal Gas Co	à	210½
225 "	do	à	210

APRES-MIDI

10 parts	Banque de Montréal	à	214½
7 "	Banque Ontario	à	102
25 parts	Commerce	à	116
25 "	do	à	115½
100 "	Montreal Gas Co	à	210½
25 parts	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	52½

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 17 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	96	à	97½
Blé blanc d'hiver do	96	à	97½
Du Printemps do	83	à	84
No 1 Manitoba	96	à	98
No 2 do	95	à	95
No 1 Nord-Ouest	94	à	95
Pois, 66 lbs, en magasin	85	à	87
Avoine, 34 lbs	40	à	50
Seigle	50	à	60
Orge	55	à	60
Blé-d'inde, droits payés	72	à	75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à	5 00
Patente du printemps	4 75	à	4 85
Extra supérieure de choix	4 40	à	4 50
Extra	4 15	à	4 30
Superfine	3 50	à	4 00
Forte de boulanger	4 50	à	4 70
EN SACS D'ONTARIO			
Extra	2 00	à	2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à	4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à	5 45
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à	5 70
Farine graminée	0 00	à	0 00

Quantité de produits reçus hier :

	G. T.	P. C.	Canal.
Blé, minots		500	89,605
Blé d'Inde, minots			16,686
Pois, minots	500		
Avoine, minots	1,450	2,400	
Farine, barils	150	3,724	
Potasse, pots, barils	2	12	9
Œufs	138	128	
Beurre, tinettes	1,105	116	
Fromage, boites	3,160	5,521	
Saindoux, seaux	186	1,515	
Jambon et lard fumé, paq		451	6
Cuir, squeaux	59		
Whiskey, esprit de vin fûts	400		
Tabac, paquets	141		

Produits reçus par chemin de fer et par eau, à Montréal, pour la semaine finissant le 14 juil.:

	G.T.	P.C.	Canal	Total.
Blé, minots		19,461	175,595	195,056
Blé d'Inde, minots			134,199	134,199
Pois, minots	8,180		10,243	18,393
Avoine, minots	3,100	1,530	6,584	11,214
Farine, barils	2,780	19,460	1,277	23,519
Farine d'av. brs	125	292		417
Potasse, pots	64	27		91
Œufs	368	317	121	826
Beurre, tinettes	1,727	1,257	89	3,073
Fromage, boites	11,444	17,209	2,322	30,975
Lard, barils	170		182	352
Saindoux, brls	75	60	60	195
Bœuf, brls et trcs	50		10	60
Cochons apprêtés		82		82
Cuir, rouleaux	616	49		69
Peaux vertes	645		50	695
Whiskey et esprit de vin, fûts	372		15	387
Tabac, paquets	138	53	3	194

En magasins aux dates ci-dessous mentionnées :—

	14 Juil 1888	7 Juil 1888	16 Juil 1887
Blé, minots	334,388	282,601	193,637
Blé d'Inde, minots	33,309	27,823	26,016
Pois, minots	133,001	127,680	191,789
Avoine, minots	93,420	84,058	180,283
Orge	1,844	1,844	8,917
Seigle, minots	3,000	3,000	15,975
Farine barils	56,760	56,767	42,760
Farine d'avoine barils	819	725	120

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à	17 50
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à	19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à	17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à	0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à	0 00
Jambon, la lb	0 12½	à	0 13½
Jambon sous canvas, la lb	0 12½	à	0 13½
Jambon vert, la lb	0 00	à	0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à	0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à	0 10
Lard fumé, la lb	0 11	à	0 11½
Epaules	0 00	à	0 08
Suif raffiné, la lb	0 05½	à	0 06

ALCALI

Perlasse par 100 lbs	$7 00	à	7 00
Potasse, 1re qualité	4 00	à	4 10
Potasse, 2e qualité	3 75	à	3 90

BEURRE

	c.	c.
Crémerie	18	à 20
Townships	18	à 19
Morrisbourg	17	à 18
De l'Ouest	16	à 17

FROMAGE

Meilleur, coloré	9⅞	à	10
" blanc	9½	à	9¾
Bon	9¼	à	9⅜
Moyen	8½	à	9

EXPORTATION

L'état qui suit montre la valeur des principaux articles exportés de Montréal pendant le mois finissant le 30 Juin :—

MINES	Produits canadiens	Produits étrangers
Charbon	$	34
Minerai	356	
Phosphates	33,370	
Sel		273
Autres articles	2,550	
Total	36,275	307
Total, mines	36,582	
PECHERIES		
Poisson	8,019	
Huile de poisson		
Total	8,019	
Total, pêcheries	8,019	
FORETS		
Potasse	18,526	
Billots, chêne		
do autres	6,094	
Bois de service, madriers	354,391	
do planches	1,168	
do autres	35,918	5,178
Bois carré	21,099	1,252
Autres articles	359	
Total	437,446	6,430
Total, forêt	443,876	

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25	à	4 50
Farine forte de boulangers	4 25	à	4 60
Farine extra	5 00	à	5 50
Farine de sarasin	3 50	à	3 75
Farine d'avoine	5 50	à	5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à	3 50
GRAINS			
Blé, le minot	0 00	à	0 00
Avoine	0 43	à	0 45
Blé-d'inde	0 00	à	0 00
Pois	0 50	à	0 65
Fèves	1 00	à	1 25
Sarasin	0 65	à	0 70
Orge	0 00	à	0 00
Seigle	0 00	à	0 00
LEGUMES			
Patates, la poche	0 00	à	1 10
Navets, le sac	0 35	à	0 40
Betteraves	0 20	à	0 30
Choux, la pièce	0 15	à	0 20
Pommes, le sac	0 90	à	1 00
DIVERS			
Œufs	0 20	à	0 25
Beurre, en pain	0 23	à	0 25
do en sceau	0 19	à	0 23
Fromage	0 12	à	0 15
Suif brut, la livre	0 04	à	0 05
Suif fondu	0 07	à	0 08
Saindoux	0 10	à	0 13
Sucre d'érable	0 10	à	0 13
Miel, la livre	0 12	à	0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00	à	1 20
Foin, la tonne	9 00	à	11 00
Paille	5 00	à	6 00
VOLAILLES			
Poulets, le couple	1 00	à	00
Poules, la pièce	0 45	à	0 50
Canards	0 60	à	0 75
Dindes, la pièce	0 90	à	1 50
Oies	0 50	à	0 70
VIANDES			
Bœuf les 100 livres	4 55	à	6 50
Lard	7 50	à	7 75
Veau, au quartier	0 05	à	0 00
Mouton do	0 06	à	0 08
Vaches à lait	3 00	à	28 00

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la sculpture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN,
No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire

Réparer Vos Balances

— OU —

Inspecter vos Poids

allez chez le soussigné.

Etampes en Caout choue, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Mémorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS

AVIS